

NOUS FAISONS TRAVAILLER BLEUETTE

Car elle nous a réclamé son tour dans une foule de jolies petites lettres qu'elle nous a fait écrire par ses petites mamans.

Je n'ai pas que des mamans, nous dit en substance cette jeune personne, j'ai aussi des grand'mères, lesquelles ont des fêtes. Il faut que mes petites mères et moi, nous les souhaitions avec des ouvrages de notre façon. Tante Jacqueline pourrait-elle nous y aider en nous indiquant quelques travaux faciles à faire, et en même temps utiles à nos mamans ?

Bien volontiers, mes chères nièces. Et comme voilà déjà que, grâce à Bleuette, vous avez acquis, avec l'habitude de travailler, un peu plus d'adresse à le faire, nous pouvons commencer tout de suite et offrir à vos mamans quelque chose de pas trop maladroit.

Lili des Alpes me demande un petit coussin de tête pour suspendre à ces chaises bretonnes très basses de siège, très hautes de dossier, et qu'on appelle chauffeuses.



Fig. 1. — Coussin de dossier.

Voici le croquis d'ensemble de ce gracieux bibelo. Il vous montre l'objet terminé.

Voici maintenant comment nous allons nous y prendre pour le faire.

De toute nécessité, il faut un petit traversin rond. Cela s'achète tout prêt dans les magasins de nouveautés, mais il n'est pas très difficile de tout confectionner soi-même.

Dans ce cas, vous commencerez par faire une sorte d'étui en percale ou en satinette. Il vous faudra un morceau de percale ayant, environ, 0^m,30 d'un côté et 0^m,60 de l'autre.

Vous coudrez l'un avec l'autre les deux côtés ayant 0^m,30, et vous aurez alors une sorte de tuyau long de 0^m,30 et ayant 0^m,60 de tour.

Fermez ce tuyau d'un côté en le coulisant bien fortement, serrez et portez-le à la cuisine pour le faire remplir de plumes — On n'a pas de plumes ? Ne nous désolons pas et prenons quelques sous dans notre petite bourse, pour acheter de la laine à matelas; trois à quatre cents grammes nous suffiront, ce qui fera de vingt à vingt-cinq sous. Alors nous prendrons du papier écolier ordinaire que nous découperons en fines bandes; ces bandes, nous les friserons en papillotes à l'aide du dos d'un couteau ou, ce qui est moins dangereux, avec un coupe-papier d'os ou d'ivoire. Nous mèlerons la laine en l'étirant bien avec ces copeaux de papier et nous en bourrerons le coussin.

Ceci fait, on fermera bien solidement la seconde ouverture comme on a fermé la première, et l'on préparera l'enveloppe du dessus.

Supposons que nous avons choisi une toile ancienne bleu

fleurs de ses chapeaux. Voici des pervenches ou des violettes de Parme. Démontons-les avec soin et enlevons les corolles si celles-ci sont d'un seul morceau, et les pétales un à un s'ils sont divisés.

Nous leur donnerons un petit coup de fer à travers un linge, s'il est nécessaire, et nous les disposerons bien à plat à 0^m,10 du bord du côté le plus long de notre morceau de toile ancienne (celui qui a 0^m,60) et nous ferons soit un effet régulier en plaçant les corolles étalées les unes après les autres, soit une petite guirlande capricieuse dont nous ferons, tout à l'heure, les tiges avec du cordonnet de soie. Pour le moment, disposons seulement nos fleurs en les maintenant bien à plat, à l'aide d'un bâti.

À côté de cette première guirlande, nous en ferons une seconde qui devra se trouver à 0^m,10 de l'autre bord. La largeur nécessaire à la guirlande doit être prise non pas du côté des bords, mais sur l'espace du milieu qui, ainsi, au lieu d'avoir 0^m,10, n'en aura que de 0^m,07 à 0^m,08, suivant la largeur des guirlandes.

Les fleurs en place, nous les broderons tout autour avec un point simple de boutonnière (il se fait comme le point de feston) bas et un peu espacé. Ensuite nous ferons courir une tige pour relier les fleurs; elle s'exécutera au point de tige qui se fait à peu près comme le point arrière, avec cette différence qu'en ramenant l'aiguille en arrière on la pique non pas dans le même trou, mais un peu à côté.

Si la toile ancienne est vieux rouge, nous choisirons des primevères blanches, des muguet, des boutons d'or — le tout démonté et mis bien à plat. Sur du velours ou du drap vert, des fleurs roses feront très bon effet. Enfin, vous chercherez un peu vous-même, car si l'on vous disait tout, vous n'auriez plus de mérite.

La broderie terminée, vous cousez la toile comme vous avez cousu la percale, et vous passez dedans le coussin déjà préparé. Vous le coulissez aux deux bouts, mais cela après avoir cousu tout autour des deux ouvertures un volant assorti au fond du coussin, c'est-à-dire en cretonne ou en velours Liberty brodé au bord de la même manière. Si l'étoffe dont vous avez brodé le coussin est un peu forte ou lourde, elle ne ferait pas bien en volant; vous la remplacerez par de la mousseline Liberty soyeuse, assortie comme nuance. Deux larges rubans, réunis en haut par un nœud et partant de dessous deux nœuds ou choux de mousseline, compléteront le coussin. Lorsque maman, un peu fatiguée de s'être occupée de tout dans la maison, appuiera sa tête sur votre présent, elle pensera que Dieu récompense les bonnes mères en leur donnant de bonnes petites filles.

**

Pernette de Brest demande une broderie facile pour offrir un mouchoir à sa maman. Voilà, Pernette, vous n'avez qu'à



Fig. 2. — Mouchoir brodé.

découper le dessin que nous donnons ici. Puis, étendant le mouchoir à broder sur une table où vous le maintiendrez de façon à ce qu'il ne bouge pas, vous poserez dessus une feuille de papier bleu gras (cela coûte deux à trois sous la feuille); par-dessus, vous mettrez le calque sur lequel vous repasserez en appuyant un peu. Pour la manière de broder, renvoyez-vous